

SANS AUCUN ACIDE.

VINAIGRES

DE TOUTES SORTES
ET QUALITES.

Manufacturés et mis en entrepot sous la surveillance de l'inspecteur du Revenu de l'Intérieur. ...Garanti pour sa force et son goût.

MANUFACTURE DE VINAIGRE DE ST-HYACINTHE

Bon pour la Reine ===



Notre Mince Meat condensé est un article pur, propre et salubre, bon pour être employé sur les meilleures tables. C'est un article qui, tel que pris du paquet, plaît au goût le plus difficile, mais en y ajoutant un peu de vin ou de cidre, on l'améliore encore. Pour faire des pâtés de mince, des plum puddings ou des gâteaux au fruits, c'est un article délicieux. Se prépare rapidement et facilement.

J. H. Wethey, Mfr., St. Catharines, Ont.

Revue des Marchés

Montréal, 18 nov., 1897

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS ÉTRANGERS

Les derniers avis reçus de Londres par le câble au Board of Trade cotent comme suit les marchés du Royaume-Uni à la date d'hier :

« Londres changements à la côte : blé sans affaires et mais sans affaires, en partie 6d plus bas. Chargements en route : blé sans changement nominal ; mais, acheteurs et vendeurs, à part ; 3d plus bas. No 1, blé dur No 1. sur vapeur décembre et janvier 37s 4½d. Marchés à blé anglais de la campagne, généralement 6d plus bas. Avoine américaine, novembre et décembre, 14s 4½d. — Liv. r. pool. Blé disponible, soutenu ; mais disponible, soutenu. Blé du printemps No 2 disponible 7s 5½d à 7s 6½d ; mais américain mélangé disponible 3s 2½d ; farine première à boulanger de Minneapolis 24s 9d. Pour livraisons futures : Blé, tranquille ; 7s 4d décembre ; 7s 4½d mars ; 7s 3½d mai ; mais, facile ; 3s 2½d novembre ; 3s 2½d décembre ; 3s 1½d janvier ; 3s 1½d février. »

On cotait hier sur le marché de Paris : blé de novembre fr. 29.45 et de janvier fr. 28.95 ; ; farine de novembre fr. 61.95 et de janvier fr. 61.10. Les marchés français de l'intérieur sont tranquilles et soutenus.

Nous lisons dans le dernier numéro de *la Revue des Marchés Français* :

« La semaine que nous venons de traverser a encore été marquée, dans toute la France, par une température des plus favorables aux divers travaux des champs, qui se terminent dans des conditions absolument parfaites. De ce fait, il se confirme un peu de tous les

côtés que les ensemencements de blé attendront cette année, une superficie notablement supérieure à celle de l'année dernière et même à celle des campagnes précédentes.

Par contre, la culture commence à se plaindre sérieusement de la continuation de la sécheresse et elle verrait avec plaisir tomber quelques ondées pour favoriser la levée des céréales en terres, craignant déjà de voir compromettre, par une trop longue absence de pluie, les résultats qu'elle attend de semailles faites à souhait.

En ce qui concerne les affaires, nous avons peu de modifications à signaler ; il faut attendre la semaine prochaine et peut-être encore la suivante, si le beau temps continue, pour entrevoir une orientation un peu plus précise. Jusqu'ici, la réserve a encore dominé des deux côtés, acheteurs et vendeurs hésitent à s'engager et les transactions manquent complètement d'entrain.

Malgré tout, on est maintenant débarrassé de la question de la détaxe des blés étrangers, ce qui porte à croire que ceux-ci vont pénétrer chez nous en quantités plus considérables et amener sans doute, comme conséquence, un peu plus de libéralité dans les offres de nos détenteurs de blés indigènes, soit agriculteurs, soit commerçants.

Sur les marchés américains, le blé de décembre a été généralement soutenu pendant la semaine, tandis que le blé de mai a plutôt fléchi.

Le marché de Chicago a eu une baisse avant-hier et une hausse hier. Nous enregistrons 97½ pour le blé disponible, hier, au lieu de 94½, mercredi de la semaine précédente. Cette hausse est plutôt due aux nouvelles venues du dehors qu'aux achats au comptant. On rapportait hier, en effet, des dommages considérables à la récolte de blé dans la

République Argentine, dommages causés par les gelées. D'autre part, la fermeture des ports de la mer Noire et la démission des livraisons au Nord-Ouest ne peuvent qu'affermir la situation du marché. Aussi l'annonce d'une augmentation dans le visible, au début de la semaine n'a-t-il pas eu grand effet sur les cours.

Les autres principaux marchés américains n'ont pas encore suivi la hausse qui s'est produite à Chicago : les prix pour décembre et mai y sont restés à peu près sans changement.

On cotait hier, le blé disponible sur les différents marchés des États-Unis :

Chicago, No 2, rouge	97½
New-York, No 2, rouge	99
Detroit, No 2 rouge	92
Duluth, No 2, du Nord	87½

Les principaux marchés de spéculation ont fermé comme suit, à la date d'hier :

	Déc.	Mai
Chicago	95½	90½
New-York	97	93½
Detroit	92½	94

Voici les prix en clôture sur le marché de Chicago pour chaque jour de la semaine écoulée pour les livraisons futures :

	Déc.	Mai
Jeudi	93½	91½
Vendredi	94½	90½
Samedi	94½	90
Lundi	94½	90½
Mardi	94	89½
Mercredi	95½	90½

Le blé d'inde et l'avoine ont haussé hier à Chicago en sympathie avec le blé. On cotait à la clôture : B 6 d'inde, 26½c novembre et décembre et 30c mai ; avoine, 21½c novembre et décembre et 22½c mai.

SADLER & HAWORTH,

Ci-devant ROBIN, SADLER & HAWORTH

MANUFACTURIERS DE COURROIES EN CUIR

BUREAU ET MANUFACTURE :

TANNÉ AU CHENE

COIN DES RUES William et Seigneurs, MONTREAL.

